

DE LA TERRE A LA PLUIE

CHRISTIAN LAGRANGE

PRIX
UNICEF
DE LITTÉRATURE
JEUNESSE



Vote pour ton
livre préféré !
www.myUNICEF.fr

« Réfugiés et migrants, du déracinement à l'exil »



RÉSUMÉ

Cet album, illustré par des sculptures en terre cuite, conte l'exil forcé de quatre femmes aux quatre âges de la vie, arrachées à leur terre par l'atteinte de la sécheresse, des guerres et de la peur. Pour rejoindre la mer, elles doivent traverser le désert. Affamées et fatiguées, elles trouveront enfin une terre d'accueil. Une œuvre forte et sensible.

EnJeu[x] Enfance & Jeunesse

Cette fiche pédagogique a été créée en partenariat avec le programme de recherche EnJeu(x), porté par l'Université d'Angers. Ce réseau de recherche se concentre autour de l'étude de l'enfance et de la jeunesse.

Les auteurs du dossier pédagogique :

- **Nathalie Prince**, professeur de littérature comparée à l'université du Mans, auteur de *La littérature de jeunesse. Pour une théorie littéraire*, Paris, Armand Colin, 2015. Membre du programme EnJeu(x) et membre du jury de présélection du prix UNICEF de Littérature jeunesse.
- **Sarah Le Lay**, coordination éditoriale. Volontaire Service Civique, direction du Plaidoyer et de la communication à l'UNICEF.





« JE DÉCOUVRE » : LECTURE PARTICIPATIVE

- Quelle est la 4^{ème} de couverture ? Un vers de Victor Hugo extrait des *Contemplations*.
« Chaque homme dans sa nuit s'en va vers la lumière ».
- Que représente la couverture ?
Une tête d'enfant, une petite africaine, avec ses tresses sur la tête est représentée avec un oiseau, au-dessus de la tête.
- Comment sont faites les illustrations de l'album ?
Ce sont des créations en argile.
- Commenter les deux premières pages : *Quatre générations de femmes représentées en argile. Une vieille femme (à droite), une mère et son bébé (à gauche) et une petite fille (celle qu'on a décrite sur la couverture) + un oiseau, qui ne quittera quasiment jamais l'album, page après page.*
- Comment l'histoire se finit-elle ?
Elles se construisent une cabane. La pluie s'est arrêtée. Les quatre réfugiées vont vers le soleil qui se lève.



CIEL ET MER

Feuilleter le livre pour retrouver l'oiseau... Quel est-il et que pourrait-il représenter ?

L'oiseau est omniprésent. Il est ici l'allégorie de l'espoir, en suivant ces quatre femmes tout au long de leur exil. Il s'apparente à une colombe, symbole de paix, de pureté et de liberté.

- Que voit-on d'autre dans le ciel ?
Un avion de chasse, avec des missiles. En plus de la catastrophe écologique liée à la situation géographique du lieu où ces personnages féminins habitent (le désert avance), le pays est en guerre...
- Comment est le bateau qui leur permet de changer de pays ?
Il est tout petit ! C'est une barque. Les quatre personnages sont en danger sur la mer. La barque peut se renverser à tout instant.

En effet, les **conditions de voyage** des personnes déracinées sont souvent **désastreuses**. Ici, les protagonistes voyagent en bateau, ce qui peut s'avérer très dangereux. Quels autres dangers les migrants peuvent-ils rencontrer lors de leur exil ?

LES ÉLÉMENTS

- Quels sont les éléments présents dans cet ouvrage, et comment sont-ils représentés ? Inviter les enfants à réfléchir sous forme d'activité.

L'eau et la terre : « De la terre à la pluie » convoque l'élément **eau** et l'élément **terre**. Ce dernier est également incarné par l'argile. L'eau est leur quête, la raison de leur départ.

L'air : L'oiseau est toujours présent dans le ciel, faisant ainsi référence à l'élément **air**.

Le feu : Symboliquement, leur **feu** intérieur est représenté à la p. 22, signifiant le feu, l'espoir, qui les anime pour survivre. « La force extraordinaire de vivre encore »

Ainsi, les **quatre éléments** accompagnent ces quatre personnages, à la fois comme une **force**, mais aussi parfois comme des **dangers potentiels** (par exemple, la mer).

« JE COMPRENDS » : L'ÉCHANGE

2

 **Objectif :** comprendre les enjeux et réagir aux thématiques à l'œuvre

- Pourquoi n'y a-t-il que des femmes ? Combien y en a-t-il ?
On l'ignore, on sait seulement qu'elles sont quatre. Les hommes sont peut-être morts au combat... Les femmes doivent alors se construire une nouvelle vie.
- Ces personnages que l'on voit au début de l'album, d'où viennent-ils ? Que recherchent-ils ?
Ils viennent de pays où il fait très chaud, si chaud que les bêtes n'ont plus à boire et meurent de soif, si chaud que le sol craque sous leurs pas. C'est le désert. Les hommes cherchent l'eau, qui est un bien rare et précieux.

Penses-tu que l'accès à l'eau soit un problème, et pourquoi ?

De nombreuses personnes meurent ou tombent malades à cause du manque d'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement. Les conflits et les catastrophes naturelles (sécheresse, inondations) sont aussi à l'origine du manque d'eau potable et d'assainissement. Pourtant, chaque enfant a le **droit d'être protégé** et soigné des maladies, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé. C'est **le droit à la santé** et l'un des droits de la *Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE)*, expliqué dans l'article 24.

Plus de 2,5 milliards de personnes, soit **1 personne sur 3 dans le monde**, manquent d'installations sanitaires convenables et près **d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable**. Seuls 61% des habitants d'Afrique subsaharienne (la partie de l'Afrique située au sud du Sahara) ont accès à des sources d'eau améliorées. **Les enfants, parce qu'ils sont les plus fragiles, sont les premières victimes.**

- Qu'emportent avec elles les femmes ?
Presque rien : la petite fille emporte son cartable, la vieille femme une petite valise et la mère son enfant.
Et toi, qu'emporterais-tu ?
- Pourquoi franchissent-elles des grillages abîmés ?
C'est une sorte de frontière : elles n'ont pas le droit de partir. Elles deviennent, quand elles franchissent ces grillages, des réfugiées. (cf. Fiche repère)
- Comment montrer le changement de pays ? Comment montrer que les 4 femmes sont arrivées dans un nouvel endroit après la traversée en bateau ?
Il pleut. Elles sont dans une ville, avec de grands bâtiments. Elles s'abritent sous un arbre... ou sous les ponts. Elles n'ont rien.
- Travailler à partir des vers de Verlaine (*Romances sans paroles*, 1874)
« Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville »
- Travailler à partir de l'image des parapluies.
Tous les parapluies sont noirs. On ne voit aucun visage. Personne ne fait attention aux quatre réfugiées. Les gens de la ville passent à côté d'elles sans lever la tête.



« J'AGIS » : MISE EN APPLICATION

TRAVAIL DE MODELAGE

- **Fabrication de la pâte à sel (15 minutes)**

Pour faire la pâte à sel, il nous faut :

- Verser 1 verre de sel et 2 verres de farine dans un saladier.
- Mélanger avec les mains le sel et la farine.
- Ajouter un verre d'eau tiède.
- Malaxer avec les doigts jusqu'à obtenir une pâte à sel.
- Modeler à sa guise une statue
- Cuire et ensuite peindre sa création.

Lorsque l'on associe la terre à l'eau, que se passe-t-il ?
Cela crée de l'argile. Tu peux aussi la fabriquer toi-même !

- **Modelage. (30 minutes)**

- Représenter un oiseau, à partir de l'album.
- Ou bien, fabriquer un oiseau de l'espoir comme l'enfant l'imagine.

Cet oiseau peut devenir un porte-bonheur qui, comme dans l'ouvrage, suivra l'enfant où qu'il aille !

Les enfants peuvent aussi modeler leurs personnages. Ils imagineront leur itinéraire en suivant le même modèle que l'ouvrage, avec des personnages modelés sur un fond de paysage dessiné.

ACTIVITÉS DE PEINTURE

- Matériel : Peintures, pinceaux (20 minutes)
- Photocopier la double page où il y a les parapluies. Les enfants devront peindre tous les parapluies de différentes couleurs, pour redonner de la couleur au monde et au cœur des réfugiés.

Chaque enfant a **le droit à l'identité** ; le droit d'avoir un nom, une nationalité. Il a droit à une famille, d'être entouré et aimé. C'est l'un des droits de la Convention Internationale des droits de l'enfant.

Ces personnages cachés par les parapluies ont, eux aussi, une identité. Mais qui sont-ils ? En fais-tu partie ?

SENSIBILISER LES ENFANTS À LA POÉSIE

L'album contient très peu de texte, mais des poètes comme Victor Hugo, grand poète du 19^{ème} siècle, ont déjà écrit des poésies pour dire la souffrance et le partage.

« *Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière.* » écrit Victor Hugo. Expliquer la métaphore aux enfants, et à partir de celle-ci, ils continueront ce poème.